

PRAILLES 28 septembre 2025 Messe pour la sauvegarde de la Création.

Col 1, 15-20 / Sag 13, 1-9 / Mt 6, 24-34

Regardez ! Observez ! Cherchez ! Ne nous y trompons pas, Jésus ne nous invite pas à regarder les oiseaux, ni à faire de l'observation botanique des plantes les plus variées ! Ce à quoi il nous invite, Jésus, c'est à regarder autrement, au-delà, plus loin ; ce qu'il appelle, avec ses mots à lui : *chercher le royaume*. Ce qu'il faut regarder, avec étonnement, avec émerveillement, ce ne sont donc pas les oiseaux, comme le dit d'ailleurs avec force le passage du livre de la sagesse que nous avons entendu, celui vers qui il faut tourner le regard, c'est Dieu, aux yeux de qui on vaut plus que tous les oiseaux du ciel. Ce qu'il faut observer, ce ne sont donc pas les lys des champs, ce qu'il faut observer avec attention, avec insistance, c'est Dieu dont la main fera bien davantage pour nous que ce qu'il a fait pour habiller l'herbe des champs. L'évangile d'aujourd'hui nous invite à regarder ce qui se voit, le monde dans lequel nous vivons ... pour percevoir ce qui ne se voit pas. Regarder le visible pour percevoir l'invisible.

Cela veut dire que ce texte nous redit à sa manière ce qu'est un sacrement. *Regardez* de vos yeux cette eau du baptême, dit Jésus, et *cherchez-y* l'abondance de vie que Dieu veut pour vous. *Touchez* de vos doigts cette huile de l'onction des malades, et *cherchez-y* la présence consolante et vivifiante de Dieu ! *Entendez* de vos oreilles les mots de la pénitence et *cherchez-y* le chemin de réconciliation que Dieu veut pour vous, avec lui, avec vos frères, avec vous-mêmes. *Observez* bien ce morceau de pain et cette coupe de vin et *cherchez-y* le don de Dieu et l'invitation au partage. Et on pourrait ajouter le sacrement du frère : *regardez* le visage des hommes et des femmes de ce monde et *cherchez-y* le reflet du visage de Dieu ; et le sacrement de l'Eglise : *regardez* vos rassemblements du dimanche, parfois un peu tristes ou formels, c'est vrai, mais *cherchez-y* la réalité du Corps du Christ.

Il y a bien plus que sept sacrements dans la vie de nos communautés ! Jésus y ajoute le sacrement de l'oiseau qui vole et de la fleur qui exhale son parfum... C'est le sacrement de la création : regardez ! observez ! *prenez soin* d'elle comme Dieu en prend soin ! Découvrez dans cette création que vous habitez la présence de Dieu.

Les sacrements ne sont pas quelque chose de strictement rituels, des gestes, des mots qui seraient hors de la réalité, cantonnés entre les murs d'une église ; non,

les sacrements, c'est la vie, notre vie, ils ne sont rien d'autre qu'une manière d'habiter concrètement, pleinement, quotidiennement notre monde, et d'y laissez surgir le doigt de Dieu, le regard de Dieu, la Parole de Dieu.

Oui, les sacrements sont une invitation à chercher, avec persévérance, avec assurance, ce Dieu qui sait ce dont nous avons besoin. Et nous n'avons pas d'autre besoin que d'être aimés, pour ce que nous sommes, avec ce que nous sommes, malgré ce que nous sommes. *Oui, dit Jésus, pour le Père des cieux, vous valez plus que tous les oiseaux, et plus que les lys des champs et plus que la création dans ses aspects les plus merveilleux.* Pour Dieu, dit Jésus, vous avez un prix sans mesure. N'est-ce pas un peu fou, cet amour infini de Dieu pour son peuple ? N'est-ce pas orgueil ou présomption de notre part que de se croire aimés de Dieu, chacun, de façon tellement unique et forte ? Non, Dieu aime sa création, tout dans sa création.

Alors vient la question déjà entendue dimanche dernier : quel maître voulons-nous choisir dans notre vie ?

Servir Dieu, c'est être libre, confiant, ouvert aux dons de Dieu et donc capable de partage, c'est regarder, observer et découvrir Dieu en tout ce que l'on voit. C'est prendre soin des autres et de la nature et de la création.

Servir l'Argent, servir les Idoles de notre monde, c'est regarder, c'est observer...mais sans être capable de chercher Dieu au-delà, plus loin, plus essentiellement. C'est un repli sur soi, fermé à toute ouverture, toute recherche, tout questionnement ; possession excessive et obsessionnelle, esclavage de l'accumulation et de la maîtrise de tout, destruction de la nature et mépris des gens au nom du profit toujours plus grand.

Regardez les oiseaux, observez les fleurs des champs, ne vous faites pas tant de soucis : on a bien besoin d'entendre cela alors que les flux d'informations nous plongent de plus en plus dans une sorte d'éco anxiété. Jésus ne nous invite pas à l'insouciance ni non plus à désertier les réalités de ce monde. Les sacrements, justement, nous invitent au contraire à envisager très sérieusement les choses banales de ce monde. L'eau, le pain, le vin, l'huile. Célébrer un sacrement, c'est signifier symboliquement mais réellement que toute notre vie veut combattre la pauvreté, combattre le manque de l'essentiel pour certains, c'est-à-dire un peu de respect, un peu d'amour, un peu de paix. Un peu beaucoup d'ailleurs parce qu'on est en déficit en ces domaines ! Tout commence souvent dans un simple regard, des yeux qui s'ouvrent : *Regarde où tu mets les yeux ! Observe où tu mets les pieds ! Cherche ce*

qui est bon et beau pour le monde et pour les autres et pour toi. *Prends soin* de ce qui souffre ! *Vis* cette vie reçue de ton Dieu !